

Entre attachement au patrimoine minier et attrait pour le patrimoine “naturel”

Pourquoi fréquente-t-on le Parc Loisirs et Nature ?

Auteurs Thierry Arnal, Laurent Botti, Hervé Champin, Allan Desbois, Sylvain Petit, Irene Sartoretti

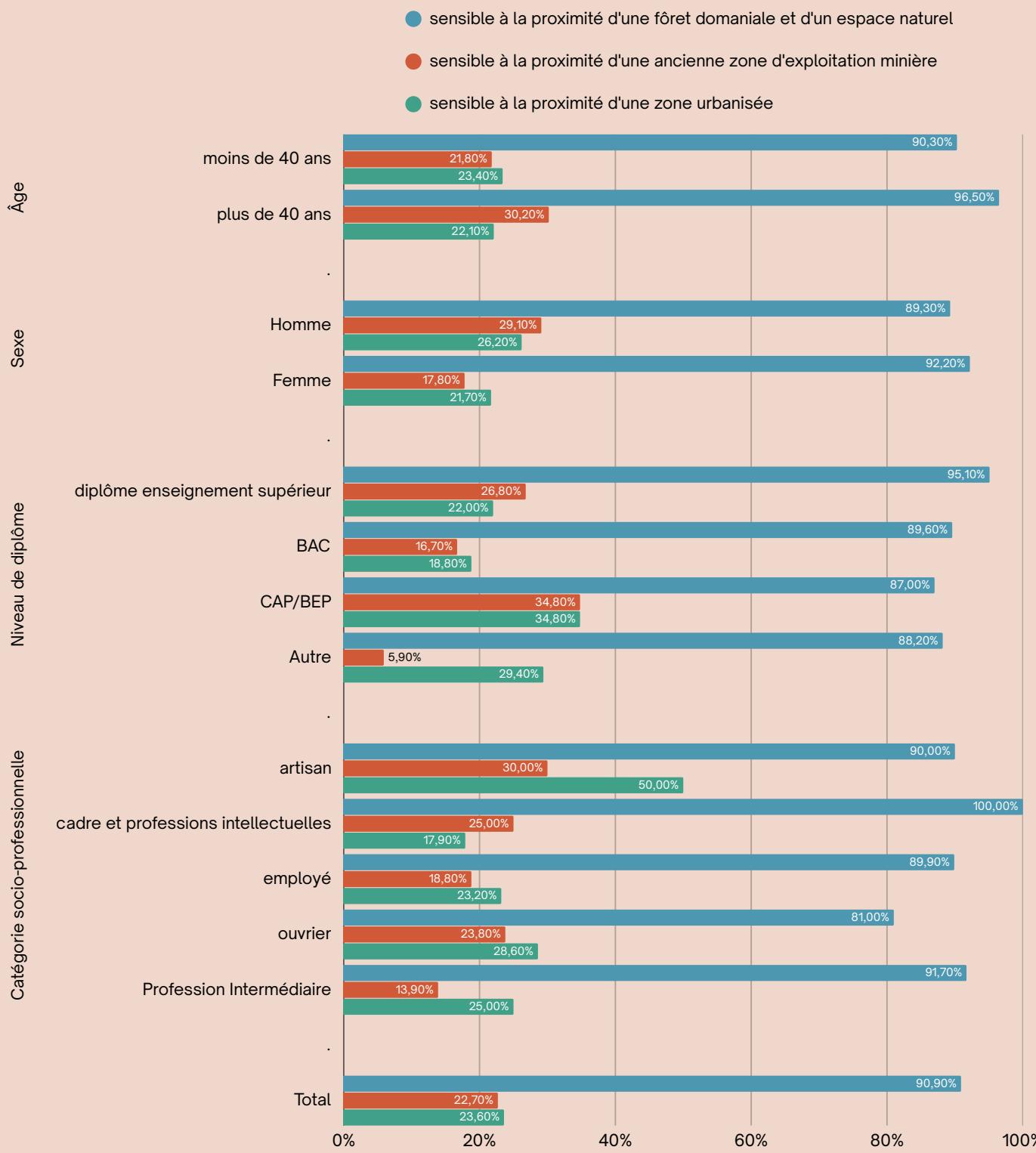
1 Contexte et objectifs

Situé près du Parc, le terril Sabatier réaménagé est à la fois un lieu patrimonial, marqué par l'histoire minière, et un espace perçu comme naturel, propice aux activités de plein air. Cette étude explore les émotions ressenties par les usagers, entre attachement au passé industriel et immersion dans la nature. Elle interroge les formes de **topophilie** selon l'âge, le sexe et les appartenances sociales, afin de mieux comprendre les différentes logiques d'appropriation du site.

3 Méthodologie

L'étude repose sur une enquête par questionnaire administrée auprès de **286 utilisateurs** de plus de 18 ans du Parc Loisirs et Nature de La Porte-du-Hainaut, permettant d'analyser leur rapport au patrimoine et à l'environnement naturel du terril, en tenant compte de plusieurs de leurs caractéristiques comme leur sexe, leur âge, leur profil socio-culturel.

4 Résultats



Constat

Les usagers interrogés valorisent avant tout l'immersion dans la nature, bien plus que la mémoire industrielle du site. Ce **glissement du noir** (héritage minier) vers le vert (espace naturel et récréatif) s'accentue chez les jeunes générations.

Interprétation

Les plus jeunes se sentent moins liés à l'histoire industrielle du territoire et s'approprient les lieux via leurs qualités environnementales et l'offre de loisirs. Ce basculement prolonge la vision des élus locaux des années 1970/80, qui voulaient réorienter l'image du territoire autour du tourisme vert après la fermeture des mines.

5 Pistes d'action

Action publique

- Créer des expériences actives, ludiques et en plein air liant bien-être et histoire.

Recherche

- Poursuivre l'étude en approfondissant le suivi de l'évolution des comportements et des perceptions des différents publics.

2 Cadre théorique

Dans le prolongement des approches sociologiques qui s'intéressent aux mécanismes de construction sociale et à la transmission des structures mentales des individus, on peut considérer que la **perception d'un lieu** ou d'un territoire, ainsi que les affects qui y sont associés, sont le produit d'un processus de socialisation. Cette socialisation varie en fonction des structures sociales dans lesquelles les individus évoluent ou ont évolué, mais elle peut également être influencée par les politiques publiques. Celles-ci interviennent à travers la transformation matérielle des lieux et la redéfinition des fonctions attribuées aux anciens espaces miniers, participant ainsi à un **recodage des symboles** liés à ce patrimoine et à l'image du territoire.

À partir des années 1980, un tournant s'opère sous l'impulsion d'élus désireux de revaloriser le territoire en misant sur un « **tourisme vert** ». Ce positionnement politique, s'inscrivant dans un contexte plus large de reconversion industrielle et de changement d'image, marque une inflexion dans les représentations sociales du territoire. Il ouvre ainsi un champ d'analyse sur les effets possibles de ces politiques sur les différentes générations et groupes sociaux.

Les répondants apprécient très majoritairement la **proximité de la forêt domaniale**, vécue comme une **immersion en pleine nature** (plus de 90% d'avis favorables, avec un pic chez les femmes et les plus de 40 ans). Cette sensibilité dépasse les différences de diplôme ou de catégorie socioprofessionnelle, bien que les cadres soient les plus sensibles (100%) et les ouvriers un peu moins (81%).

L'**attrait pour le patrimoine minier** est plus contrasté : davantage valorisé par les **hommes**, les **plus de 40 ans**, les **diplômés de BEP/CAP**, et certaines professions comme les **artisans**. L'ascension du terril, bien qu'emprise de mémoire industrielle, est perçue avant tout comme une expérience naturelle, même si les usagers de **plus de 40 ans** sont nombreux à y voir aussi une **immersion dans l'histoire**.

L'**effort physique** lié à cette ascension séduit surtout les **moins de 40 ans** et les **hommes**, tandis que les femmes et les plus âgés y sont moins sensibles. Dans l'ensemble, la **nature domine largement les autres motifs de visite**, même si des nuances générationnelles, sociales et genre existent.

